Sébastien Gondet. « Stratégies d'exploitation de la pierre à Persépolis. Nouvelles données archéologiques »

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/44199>

DOI : 10.4000/abstractairanica.44199

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Sébastien Gondet. « Stratégies d'exploitation de la pierre à Persépolis. Nouvelles données archéologiques » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 29, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 27 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/44199> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.44199>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

Sébastien Gondet. « Stratégies d'exploitation de la pierre à Persépolis. Nouvelles données archéologiques »

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Sébastien Gondet. « Stratégies d'exploitation de la pierre à Persépolis. Nouvelles données archéologiques », *IA* 50, 2015, p. 279-331.

- 1 Cet article est la synthèse de deux campagnes de prospection menées dans la plaine de Persépolis en 2008 et 2012. Ce site est entouré de montagnes qui fournissent des pierres de différentes couleurs. La question qui intéresse l'A. n'est donc pas celle de la localisation des carrières, aspect déjà bien étudié, mais celui de la logistique et de la chaîne opératoire concernant le transport des lourds blocs de pierre et de la répartition des ouvriers et artisans. Les trois grandes étapes - extraction des blocs, transport et mise en œuvre s'effectuent dans des lieux distincts. Pour l'A. les bâtisseurs achéménides ont su répondre au défi de la construction. Les carriers ont d'abord cherché à utiliser des blocs erratiques. l'A. a également pu constater que les grands monolithes provenaient de carrières plus éloignées que les petits et qu'ils étaient donc travaillés à des endroits différents. Construire en gros blocs plus éloignés du chantier était apparemment plus économique que la construction avec des petits blocs, plus nombreux, provenant de carrières plus proches du chantier. Que les blocs aient été grands ou petits, la question de leur transport par voie fluviale ou terrestre n'est pas encore élucidée.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich